

A LA UNE !

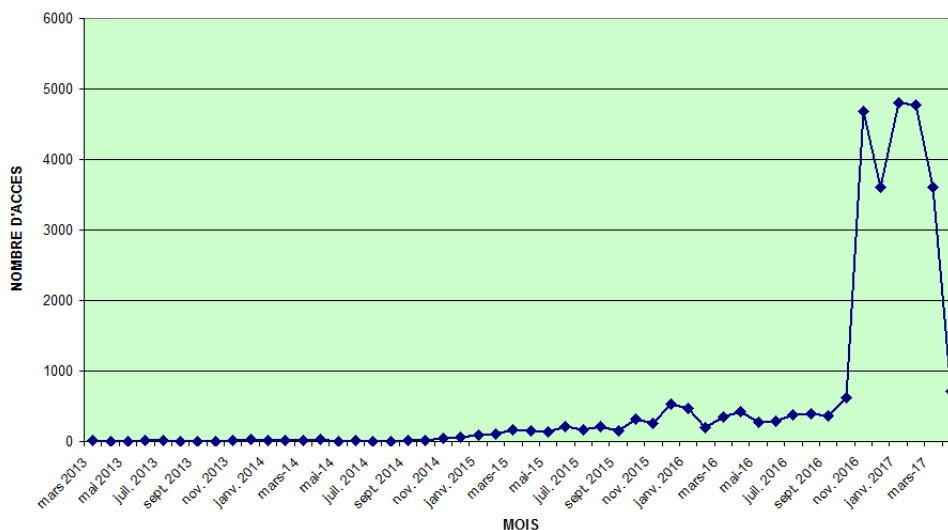
Jules Verne dans les médias par Cécile Daval

Entre janvier 2016 et février 2017, 5.901 mentions de Jules Verne ont été répertoriées dans la presse écrite et audiovisuelle française et étrangère. Elles sont signalées dans l'open data nantais¹, qui permet ainsi d'accéder à plus de 35.000 références représentatives de son retentissement médiatique au cours de la dernière décennie.

Premières utilisations et rayonnement international

Les références ainsi réunies ont fait l'objet de premières utilisations. Ainsi pour répondre à la question conjointement posée par l'Université de Montréal et l'École de design Nantes Atlantique en 2016 : "comment représenter le dynamisme culturel et populaire de votre ville ?" Sur le thème "Des célébrités et des talents", en appliquant aux données de la veille presse la technique de la "datalogy" qui utilise des objets de la vie quotidienne pour faciliter l'accès à l'information, Axelle Billon et Charline Finster ont montré comment "Jules Verne parle à tout le monde"². Par ailleurs l'appel à contribution lancé sur le forum de l'open data permettra d'en savoir plus sur les usages, les projets et/ou le type de ré-utilisation de ces données.

NOMBRE D'ACCES MENSUELS A LA VEILLE PRESSE JULES VERNE VIA L'OPEN DATA



Autre fait notable, la veille presse est désormais élargie aux médias étrangers qui fournissent près de 5% des références, soit 259 provenant essentiellement du monde anglo-saxon. En Australie, qui arrive largement en tête avec 155 références, il est question de l'adaptation théâtrale à grand succès de *Vingt Mille Lieues sous les mers* par le Double Mask Youth Theatre de Murwillumbah, de conférences sur les sciences et techniques et de développement durable. Le Royaume-Uni (85 références) s'intéresse aux mêmes thèmes, ainsi qu'à l'astronomie et au roman *De la Terre à la Lune*. Ces deux pays, mais également la Belgique (1 référence), saluent "Nantes, ville natale de Jules

Verne” dans des articles à caractère touristique.

Puis viennent la Nouvelle-Zélande (10 références), qui rappelle la mémoire de la journaliste américaine Nellie Bly et de son tour du monde effectué en 1889 en hommage à Jules Verne, l’Irlande et les États-Unis (chacun 4 références).

Constantes et inflexions

En 2015, les thèmes abordés se répartissaient de la manière suivante : adaptations théâtrales et cinématographiques (25%), actualité éditoriale (23,5%), tourisme (9%), expositions (8,5%), animations (5,5%), sciences et techniques (5,5%), divers (23%)³. Pour 2016 et le début de l’année 2017, la répartition reste la même, à quelques inflexions près.

Un quart des références (24%) concerne ainsi toujours les **spectacles** inspirés par Jules Verne, comme on l’a déjà vu pour l’Australie. Certains comme *20.000 Lieues sous les mers* mis en scène et interprété par Sydney Bernard (compagnie Imaginaire Théâtre) et *Le tour du monde en 80 jours* de Sébastien Azzopardi et Sacha Danino (compagnie La Chimère) tournent depuis des années. D’autres plus récents n’en connaissent pas moins succès et consécration, comme l’adaptation pour acteurs et marionnettes par Christian Hecq et Valérie Lesort de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, donnée par la Comédie Française au théâtre du Vieux-Colombier : jouée à guichet fermé, elle a été récompensée par le Molière 2016 de la création visuelle. Une autre adaptation du même roman est due à Gérard Lecoq, directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon (PCL), qui mêle au récit des aventures du capitaine Nemo une partition musicale imaginative et colorée empruntée à divers compositeurs d’avant-garde de l’époque de Jules Verne (Debussy, Saint-Saëns, Dukas) et un univers visuel onirique et inventif fait d’images et de dessins projetés, dans une adaptation et mise en scène d’Emmanuelle Prager.

On mentionnera également la poursuite ou la création des spectacles de magie *Retro Temporis* de Dani Lary et *Langevin créateur d’illusions* de Luc Langevin, du concert-théâtre *Monsieur Ré Dièse et Mademoiselle Mi Bémol* donné par les Petits Chanteurs de la Cathédrale de Valence, du conte musical *Les incroyables aventures de Mister Fogg* et du *Voyage extraordinaire de Jules Verne* au théâtre Mogador. Et comme à l’accoutumée les très nombreux spectacles mis en scène par des troupes d’amateurs.

A l’écran, à côté des habituelles reprises de *Voyage au centre de la Terre* en 3D (2008) et *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1954), une nouvelle adaptation de ce dernier roman est en projet depuis plusieurs années. Bryan Singer annonce le démarrage de la production en automne 2016, pour une sortie probable fin 2017. Début 2016, France 5 a consacré une émission spéciale à Jules Verne dans la série *On n’est pas des cobayes*. Enfin, à travers un film documentaire coproduit avec Télénantes et le soutien du Musée Jules Verne, Diagonale Groenland fait revivre l’expédition dans la taïga et la toundra canadiennes inspirée par le roman *Le pays des Fourrures*.

Si l’**actualité éditoriale** est numériquement en baisse (19%), elle traduit une consécration littéraire de plus en plus affirmée de l’oeuvre de Jules Verne. C’est tout d’abord le cas avec la publication d’un nouveau volume dans la collection de la Pléiade : sous la direction de Jean-Luc Steinmeitz, Jacques-Rémi Dahan, Marie-Hélène Huet et Henri Scepi ont publié *Voyage au centre de la Terre* (1864), *De la Terre à La Lune* (1865), *Autour de la Lune* (1869 - 1870) et *Le testament d’un excentrique* (1899). Le décès de Michel Butor en août 2016 a également été l’occasion de rappeler sa passion pour Jules Verne et sa contribution à la reconnaissance de son oeuvre.

La bande dessinée n'est pas en reste avec : l'édition "intégrale" des *Enfants du Capitaine Grant* revisitée par Alexis Nesme, qui propose une approche inédite et des clés de lecture renouvelées en transformant chacun des personnages en un animal, mettant ainsi en évidence le talent moraliste de Verne à l'égal d'un *La Fontaine* (Éditions Delcourt, 2016); *Le voyage extraordinaire d'Hector Servadac*. Tome 1, *Le cataclysme*, d'Estève Polls Borrell pour les dessins et de Samuel Figuière pour le scénario (Éditions Clair de Lune, février 2017); *Le tour du monde en 72 jours* de Nellie Bly (Éditions du Sous-sol, avril 2016); *Jules Verne et l'Astrolabe d'Uranie* de Carlos Puerta et d'Esther Gil (Éditions Ankama, novembre 2016).

Enfin les médias se font régulièrement l'écho d'ouvrages inspirés par Jules Verne ou le mentionnant : *Du Yeti au Calmar Géant : le bestiaire énigmatique de la cryptozoologie* de Benoît Grison (Éditions Delachaux et Niestlé, septembre 2016) ; *Quand la nature inspire les écrivains, nature, culture*, d'Élisabeth Combres (Éditions Plume de carotte, novembre 2015) ; *Le château des étoiles*, tomes 1 à 3 d'Alex Alice (Éditions Rue de Sèvres, 2014-15 et 2017).

Dans le même temps le romancier est toujours davantage un **argument touristique** (15%). C'est tout particulièrement le cas dans les parcs de loisir. Au Futuroscope à Poitiers a été ouvert en décembre 2016 *L'extraordinaire voyage*. La nouvelle expérience estimée à 12 millions d'euros est unique en Europe et embarquera les visiteurs dans un tour du monde basé sur celui de Phileas Fogg. Ils seront basculés verticalement face à un écran sphérique qui leur donnera l'impression de voler. "L'écrivain possédait une vision positive de l'avenir, a expliqué Dominique Hummel, directeur du Futuroscope. C'est ce sentiment que nous voulons transmettre à travers notre future attraction". Un nouveau Luna-Parc : créé en 1860, l'historique Jardin d'Acclimatation parisien, situé à la lisière du bois de Boulogne, va connaître une nouvelle jeunesse. Dès octobre 2017, il commencera sa mutation vers une ambiance « Jules Verne », un style rétrofuturiste qualifié de steampunk par le directeur du jardin Marc-Antoine Jamet. *Le Space montain* de Disneyland Paris fait aussi régulièrement l'objet d'articles. Quant à la Fête des Lumières à Lyon elle a emprunté aux romans *Sans dessus dessous* et *Voyage au centre de la Terre* la trame d'une féerie confrontant la terre, l'eau et l'air sur le thème du dérèglement climatique. Jules Verne est également mentionné dans des articles concernant le gouffre de Padirac ou les grottes de l'Aven Armand (invitant les visiteurs à un véritable *Voyage au centre de la Terre*), mais aussi dans les guides touristiques sur l'Islande (volcan l'Eyjafjöll), la Baie de Somme, le Crotoy et Nantes sa ville natale.

L'**actualité scientifique** (7%) fait elle aussi la part belle à Jules Verne, icône de l'innovation technologique. Promu premier "maker nantais" à l'occasion de la Digital Week en septembre 2016, il a inspiré les écoles nantaises : Epitech et e-artsup donnèrent forme au rêve de Rodolphe de Gortz en réalisant un hologramme de la Stilla, héroïne du *Château des Carpathes*, tandis que l'École de design proposaient une déambulation sous-marine virtuelle et immersive. En rejoignant la station spatiale internationale en novembre 2016 pour un voyage fantastique à *la Jules Verne*, l'astronaute Thomas Pesquet « emporte l'accord signé de la COP21 que m'a donné le président de la République, les éditions complètes de Saint-Exupéry dans la Pléiade, car c'est un auteur que j'ai beaucoup lu et que je relirai en orbite [...] bien sûr *De la Terre à la Lune*, de Jules Verne ». Comme les années passées, bon nombre d'articles font référence à des « véhicules extraordinaires » dignes des romans de Jules Verne : le laboratoire océanique flottant *Sea Orbiter*, le navire polaire *l'Antartica*, ou encore l'avion solaire *Solar Impulse*. L'année 2016 enfin est marquée par l'actualité liée à l'énergie thermique des mers (référence à *Vingt Mille Lieues sous les mers*), la

médecine nucléaire (cyclotron ARRONAX), à l'intelligence artificielle, ou encore aux nouvelles analyses du centre de la terre décrites par l'écrivain scientifique Marcus Woo (référence au *Voyage au centre de la Terre*).

Animations et expositions (respectivement 6%) font le reste de l'actualité vernienne, au Musée Jules Verne à Nantes et à la Maison de Jules Verne à Amiens, mais aussi partout en France. Citons en particulier *Les machines extraordinaires de Jules Verne*, au sein de la bande dessinée contemporaine, ou encore *Sciences extraordinaires : des récits de Jules Verne aux mondes de demain* au Palais de L'Univers des Sciences de Capelle-La-Grande. Certaines tournent depuis plusieurs années. C'est le cas de l'exposition *Voyage au cœur du vivant* de L'Inserm, composée de photomontages d'illustrations de Jules Verne et d'images scientifiques accompagnés de textes de Bernard Werber ; ou de *Canopée vernienne* inspirée du roman *Le Village aérien*, présentée par Isa Slivance, plasticienne, graveur, créatrice de livres d'artistes et de papiers, à Brive-la-Gaillarde.

Le dernier quart des références (23%) est **inclassable**, mais non moins important car il témoigne de la place prise par Jules Verne dans l'imaginaire collectif. En effet, le nom de Jules Verne est devenu "progressivement un concept, un archétype synonyme d'aventure, d'exploration et de risque (...) Seul écrivain au monde à avoir *bénéficié* d'une telle application de psychologie collective, l'icône, le mythe, l'archétype Jules Verne a encore de beaux jours devant lui"⁴. On y retrouve aussi bien des sujets politiques que les rues et institutions portant le nom de Jules Verne (écoles, crèches, maternelles, instituts), le trophée Jules Verne, les ventes aux enchères : simples annonces de telle ou telle vente de cartonnages si largement collectionnés, ou nombreux articles commentant la dispersion de l'exceptionnelle collection d'Eric Weissenberg.

- 1 Les données de la veille presse exercée par le Musée Jules Verne sont disponibles depuis fin 2012 sur <http://data.nantes.fr/donnees/detail/veille-presse-autour-de-jules-verne>. Elles fournissent la liste des références à Jules Verne publiées ou diffusées sur différents supports de presse avec un historique de dix ans comprenant à ce jour **35 780** articles ou émissions indexés et classés par sujets.
- 2 Cf. <http://www.lecolededesign.com/projets/datalogy-nantes-montreal-2016-613>.
- 3 Une analyse de la veille presse est publiée chaque année dans la revue *Planète Jules Verne* et sur le site Internet du Musée Jules Verne : www.julesverne.nantesmetropole.fr.
- 4 Jean-Michel Margot, “Jules Verne, un mythe moderne, populaire et planétaire”, *Mythologie(s). Hors série n°14 Jules Verne*, 2017, p. 11.